

possible de s'habituer à vivre sans manger. Il est un revers à la médaille, il est vrai, heureusement que c'est le plus large. Nos souscripteurs irréguliers doivent donc remercier ceux qui paient correctement; car, sans eux, ils n'eussent point joui de la lecture de notre feuille. Nous osons croire que le présent article nous exemptera de faire à nos abonnés de la campagne particulièrement, l'envoi de leur compte; ce qui leur occasionnerait des frais de poste inutiles. Nos agents sont priés de nous faire parvenir au plus tôt les sommes qu'ils pourront avoir reçues. Si les lecteurs de journaux voulaient seulement entendre ils sauveraient bien des embarras aux propriétaires. Exemple: la place qu'occupent les lignes ci-dessus est volée aux bons abonnés.

— 0 — 0 —

SIFFLER MERLE!

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes?

(Oreste)

— Mr. Poulet Thompson n'est pas si bête qu'il en a l'air en s'opposant de toutes ses forces à l'exportation des bois du Canada; il a raison, car si le gaillard se propose de revenir parmi nous, il n'en restera pas trop pour faire des sifflets.

— A son retour en Angleterre Mr Thompson se propose d'abandonner la politique. Il reprendra sa première vocation; il se mettra marchand, — marchand de sifflets sans doute, car il doit en avoir à revendre.

— Aux prochaines élections le cri de ralliement sera: A bas le monopole des sifflets!

— Mr. Thompson se plaint qu'on ne veut pas l'écouter — on ne lui a cependant pas coupé le sifflet.

— Le *Mercury* dit que son Excellence emporte les vœux de tous les loyaux. Quant à moi, je ne vois pas qu'il ait emporté autre chose que les sifflets unanimes des Canadas.

Lundi dernier, aussitôt que nous eûmes lancé notre journal au public, nous pensâmes de quelle utilité il pourrait être au pays si nous pouvions le faire parvenir au Gouverneur Poulet Thompson, puisqu'il pourrait l'induire à ne point remettre le pied parmi nous. En conséquence nous allâmes nous adresser au capitaine Simon dont la célèbre goëlette pouvait servir à remplir nos vues. Avec cet amour du bien public qui l'a toujours distingué, il se prêta merveilleusement à nos intentions, et en un instant il était à la voile muni d'un numéro de notre journal. La vélocité de l'embarcation ne tarda point à rattrapper le fameux *Unicorn*, et le *Fantasque* fut remis à notre Poulet qui, l'ayant lu et relu plusieurs fois, mit la main à la plume et traça à la hâte la petite missive suivante, dont nous donnons la traduction; elle nous fut rapportée par le même impayable capitaine Simon et son aimable goëlette:

Monsieur l'homme d'État du *Fantasque*!

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous témoigne ma reconnaissance la plus vive pour la complaisance que vous avez mise à me faire parvenir aussi promptement votre intéressant et important numéro du 6 courant. La lettre de l'ex-surtendant de la Police de Montréal surtout, m'aurait plu infiniment, si elle ne donnait à entendre que j'ai destitué ce fonctionnaire pour de futiles raisons; ce qui pourrait me nuire considérablement en Angleterre où l'on est fort particulier sur cet article-là. Apprenez, monsieur le censeur effréné, que ce ne sont pas des vétilles qui m'ont fait déplacer Mr. P. E. Leclère; ses fautes sont graves; vous allez en juger par vous-même. Monsieur Leclère est Canadien!